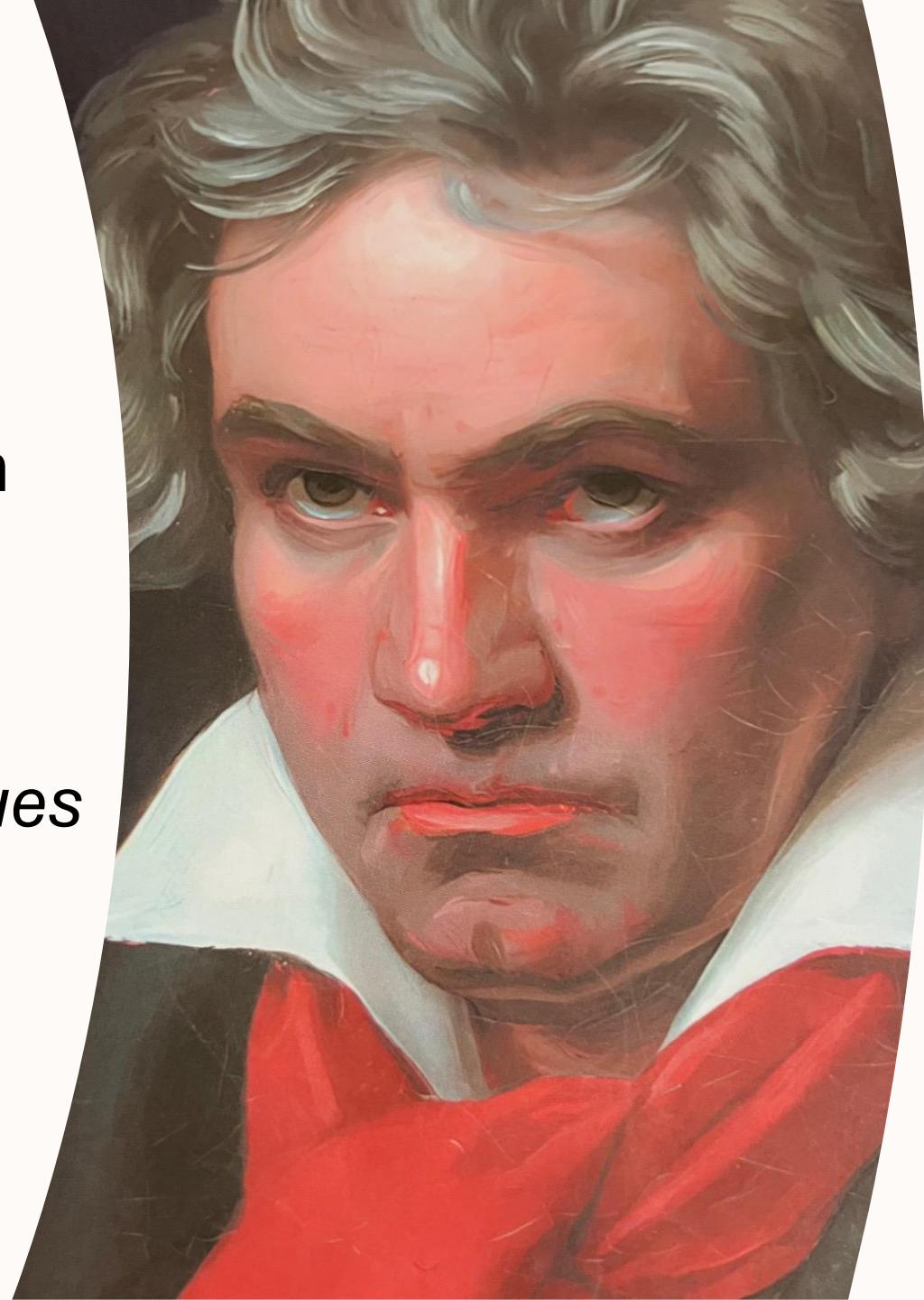


# Wagner et Beethoven

*Bernard Songy, Cercle Richard Wagner Nice Côte d'Azur,  
16 janvier 2026, Bibliothèque Romain Gary, Nice*

# Ludwig van Beethoven: *quelques repères biographiques*



- 1770: naissance à Bonn
- 1792-93: pianiste virtuose et élève de Haydn à Vienne
- 1796: ***premiers symptômes de sa surdité***
- 1798-99: sonates pour pianos, premiers quatuors à cordes
- 1802: 3e Symphonie dite « Héroïque »
- 1805: Fidelio
- 1807: 5<sup>e</sup> Symphonie « quand le destin frappe à la porte »
- 1811: 5<sup>e</sup> concerto pour piano
- 1820: ***surdité totale***
- 1824: 9<sup>e</sup> Symphonie
- 1827: mort à Vienne

# Beethoven, figure mythique et icône

---

- Son combat contre la surdité, son indépendance face aux mécènes, sa volonté de ne pas être prisonnier des conventions, font de lui la figure de l'artiste luttant contre le destin
- Sa musique dépasse le simple divertissement: elle exprime une lutte, une humanité, une spiritualité
- Il va devenir une icône politique, morale et esthétique: incarnation de la liberté individuelle pour les libéraux, génie créateur pour les romantiques, héros national pour les Allemands.
- La 3e symphonie, l'héroïque, devient le symbole de l'héroïsme moderne ; la 5e de la victoire sur le destin ; la 6<sup>e</sup> de l'innocence de l'humanité; la 9e un hymne universel à la fraternité



# Beethoven, ce sourd entendu par Wagner?

---

- **Beethoven a été atteint d'une surdité bilatérale acquise**, dont les premiers symptômes se sont manifestés au niveau de l'oreille gauche, à l'âge de 26 ans, et dont l'évolution s'est faite progressivement vers une surdité à peu près totale à 50 ans. Elle s'accompagnait de sifflement et de bourdonnements, ainsi que de violents maux de tête.
- **Paradoxalement, c'est alors qu'il était devenu sourd qu'il a produit ses plus grandes œuvres**



# La surdité de Beethoven sur le plan médical

---

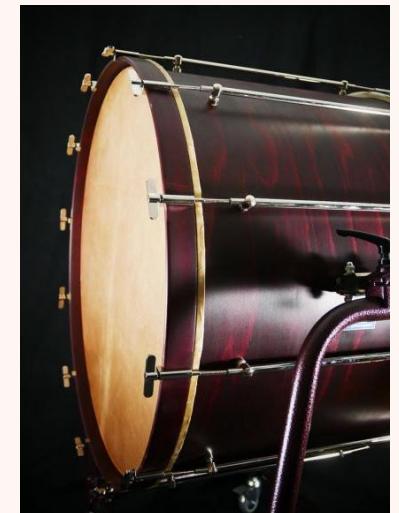
- Présentation par l'équipe d'ORL du Val de Grace à la **Société Française d'Histoire de la Médecine** en 1984
- **Pas de certitude sur la cause de sa surdité, mais une forte probabilité qu'il ait été atteint d'une maladie de PAGET**
- **La maladie osseuse de PAGET** se caractérise par un important épaississement osseux localisé, comprimant les structures de voisinage. L'atteinte du crâne est une des plus fréquente, avec compression progressive des nerfs auditifs
- **Beethoven** souffrait de déformations compatibles avec la maladie de Paget: augmentation de taille de la tête, front proéminent, impossibilité de mettre son chapeau en vieillissant.
- Son autopsie réalisée à Vienne par le **Pr Wagner !!!**, assisté de Karl Rokitansky, décrit une déformation du crâne, qui est très épais et dense, avec des nerfs auditifs atrophiés.



# Sa surdité vécue par Beethoven

---

- Beethoven aurait qualifié le motif initial de la 5e symphonie avec ses 4 notes comme étant « le destin qui frappe à la porte » sans que cela soit réellement confirmé.
- L'acouphène grave dont il se plaint est illustré de manière saisissante par les timbales lors de la transition du 3e au 4e mouvement de la Cinquième Symphonie (1807) et dans le final de la Huitième (1812).
- Il ne perd cependant pas son humour : dirigeant en personne la 7<sup>e</sup> Symphonie en 1813, comme on lui demandait s'il entendait bien tous les détails, il répondit : «**J'entends bien la grosse caisse** ».
- En 1814, il utilise quatre cornets acoustiques confectionnés pour lui par son ami **Malzel**, qui inventera plus tard le métronome.



# La surdité de Beethoven vue par Wagner

---

- « **C'est dans le silence de sa surdité que Beethoven entendit les sons les plus purs, ceux qui n'appartiennent plus au monde extérieur mais au monde intérieur** » dans *Beethoven* publié par Richard Wagner en 1870
- S'appuyant sur un essai de Schopenhauer sur le somnambulisme et les rêves (1851) , Wagner explique que le processus de la création musicale ne vient pas du monde extérieur mais de l'intimité de notre être, essence intime de toute chose.
- En d'autres termes, c'est la surdité de Beethoven qui a fait de lui un grand compositeur et qui a ouvert une voie que revendique Richard Wagner .

\* Pour Wagner, la nature a protégé un musicien doté d'une sensibilité exceptionnelle contre toutes les atteintes du monde extérieur grâce à une épaisse voute crânienne. Par cette protection, Beethoven a pu être préservé des agressions qui auraient pu l'abattre. Au contraire, Mozart, remarque Wagner, n'avait pas reçu de la nature une constitution aussi robuste.



# Beethoven, une révélation musicale pour Wagner dès son plus jeune âge

---

- Le jeune Richard Wagner, âgé de 14 ans, qui venait de découvrir l'ouverture de Fidelio, apprend par l'une de ses sœurs la nouvelle de la disparition de Beethoven le 26 mars 1827.
- En mars 1828, âgé de 15 ans, il assiste à Leipzig, où il est lycéen, à plusieurs concerts au Gewandhaus: la Septième Symphonie, puis la Cinquième et enfin la Neuvième.
- Enthousiasmé, il commence à étudier l'harmonie et la composition, seul, puis auprès de Gottlieb Müller, musicien de l'orchestre de Leipzig.
- Il poursuit son éducation musicale en copiant consciencieusement les partitions des compositeurs classiques .
- Dès 1829 , il s'immerge complètement dans les partitions de Beethoven.
- Heinrich Dorn, Kapellmeister du théâtre de Leipzig a écrit qu'il doutait qu'il eût existé à n'importe quelle autre époque un jeune homme qui fut aussi familier avec les œuvres de Beethoven que Wagner.



La Neuvième Symphonie de Beethoven devint le but mystique de toutes mes pensées et aspirations étranges concernant la musique.

J'y fus d'abord attiré par l'opinion répandue parmi les musiciens, non seulement à Leipzig mais ailleurs, selon laquelle Beethoven l'avait composée alors qu'il était déjà à moitié fou. On la considérait comme le summum du fantastique et de l'incompréhensible, ce qui suffit amplement à éveiller en moi un désir ardent d'étudier cette œuvre mystérieuse.

Dès le premier regard posé sur la partition, dont je me procurai si difficilement l'accès, je fus irrésistiblement attiré par les longues quintes pures qui ouvrent la première phrase : ces accords, qui, comme je l'ai relaté plus haut, avaient joué un rôle si surnaturel dans mes impressions musicales d'enfant, semblaient ici constituer la note fondamentale spirituelle de ma propre vie. Je pensais qu'elle devait assurément receler le secret de tous les secrets, et la première chose à faire fut donc de m'approprier la partition par un laborieux travail de copie.

Je me souviens très bien qu'un jour, à l'apparition soudaine de l'aube, l'impression étrange qui s'empara de mes nerfs à vif me fit sursauter et me jeta dans mon lit en hurlant, comme si j'avais vu un fantôme.

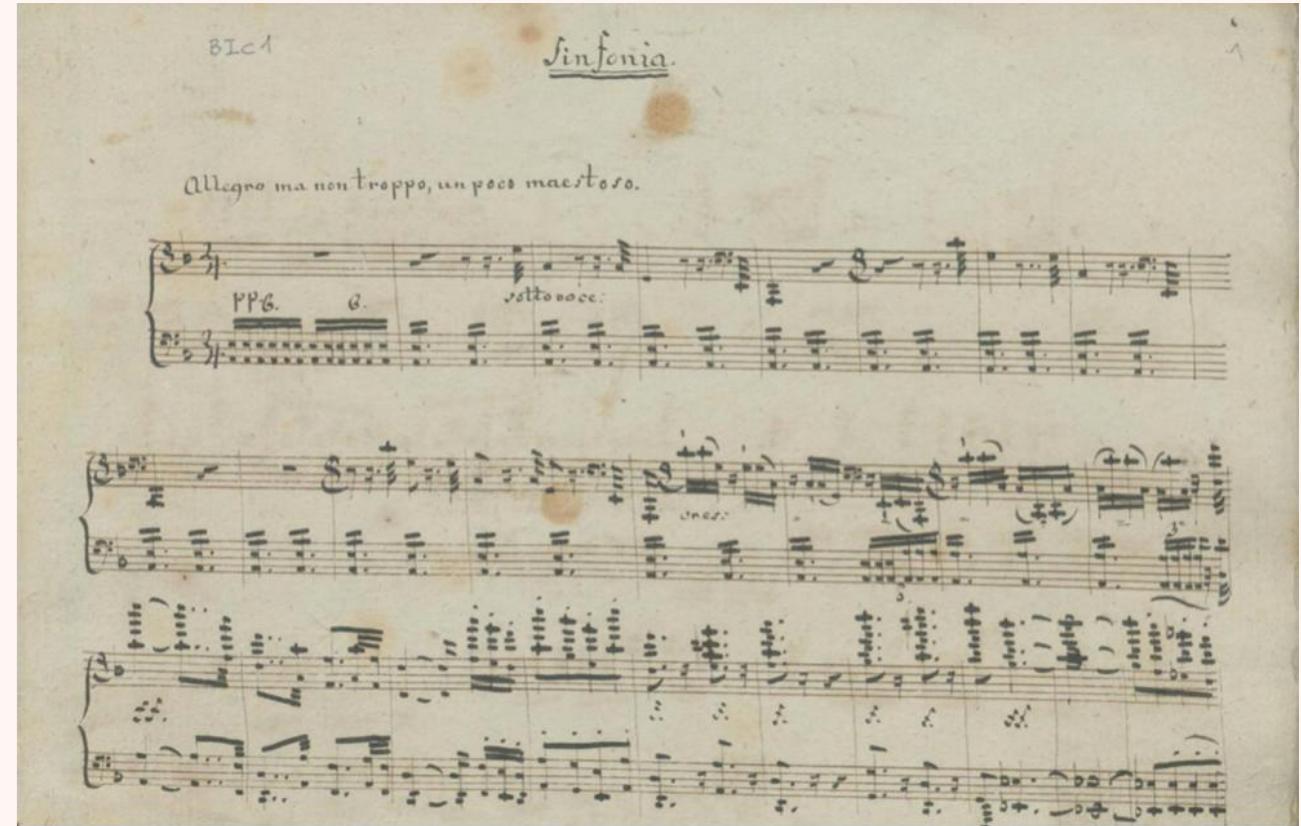
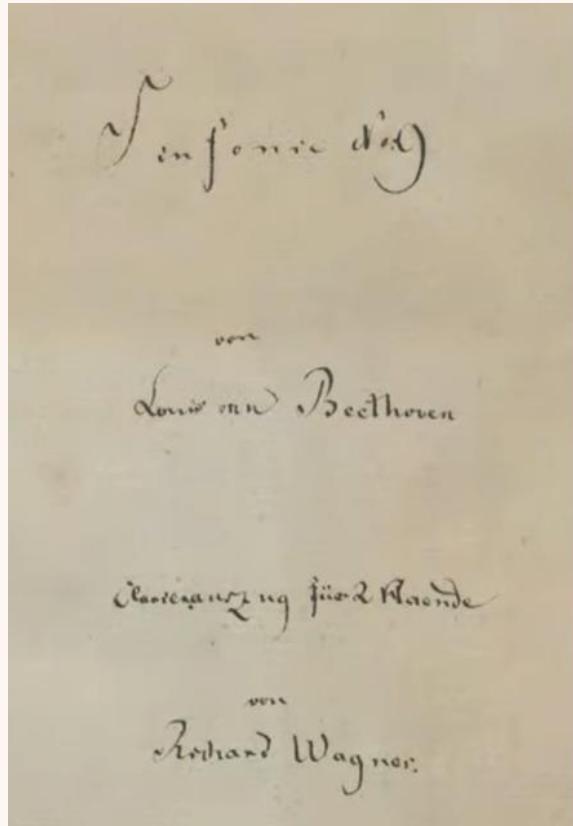
La symphonie n'avait pas encore été arrangée pour piano à cette époque ; elle avait reçu si peu de succès que l'éditeur ne se sentait pas enclin à prendre le risque de la publier.

Je me mis à l'œuvre et composai même une partie complète pour piano solo, que j'essayai de jouer pour moi-même. J'envoyai mon travail à Schott, l'éditeur de la partition, à Mayence.

Je reçus en réponse une lettre disant que « les éditeurs n'avaient pas encore décidé de publier la Neuvième Symphonie pour piano, mais qu'ils conserveraient volontiers mon travail laborieux », et m'offraient une rémunération sous la forme de la partition de la grande Missa Solemnis en ré majeur, que j'acceptai avec grand plaisir.

Richard Wagner, *Ma vie*, 1880, publié en 1911

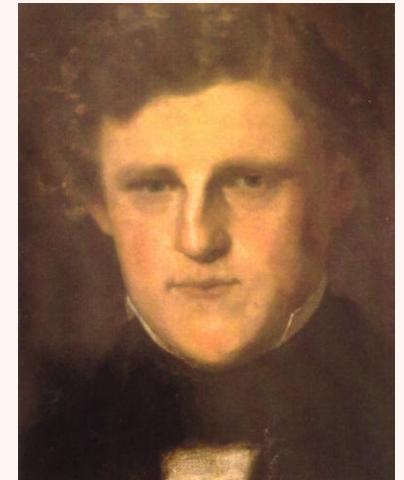
# La transcription pour piano de la 9<sup>e</sup> symphonie (1830)



<https://www.youtube.com/watch?v=LYahsgX1eN0&list=PLbsaxl3Z4UeQ3Bbf5ceNUGW2m3uvH5Wyn>

# La symphonie en ut majeur, 1832

- Cette œuvre de jeunesse, composée alors que Wagner a seulement 19 ans, est directement inspirée des symphonies de Beethoven.
- On l'appelle souvent « la symphonie perdue », car Wagner avait envoyé le manuscrit à Felix Mendelsohn, lequel ne lui avait pas répondu. En 1877, Wagner réussit, grâce à son ami Wilhelm Tappert, à reconstituer le manuscrit perdu et put ainsi l'offrir à Cosima pour leur dernier Noël (Venise, 24 décembre 1882)
- Wagner écrivait le 31 décembre 1882 que le 2e mouvement de cette symphonie en Ut Majeur, l'andante, n'aurait assurément jamais vu le jour sans l'andante (2<sup>e</sup> mt) de la 5e symphonie en ut mineur de Beethoven et l'allegretto (2<sup>e</sup> mt) de la 7e symphonie en la majeur



# Symphonie en ut majeur

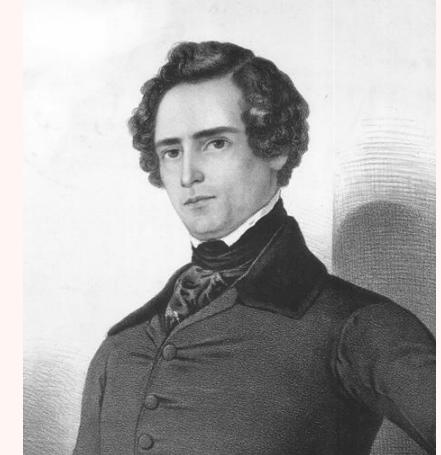
## Andante (2e mouvement) de la 5e symphonie en ut mineur de Beethoven



## Allegretto (2e mouvement) de la 7<sup>e</sup> symphonie en la majeur de Beethoven



## Andante (2e mouvement) de la symphonie en Ut Majeur de Wagner



**Sostenuto e maestoso**

2 Flöten

2 Hoben

2 Clarinetten in C

2 Fagotte

1 a 2.  
Hörner in C

3 a 4.

2 Trompeten in C

Pauken in C u. G

1. - ruhig

2. Violine

Bratsche

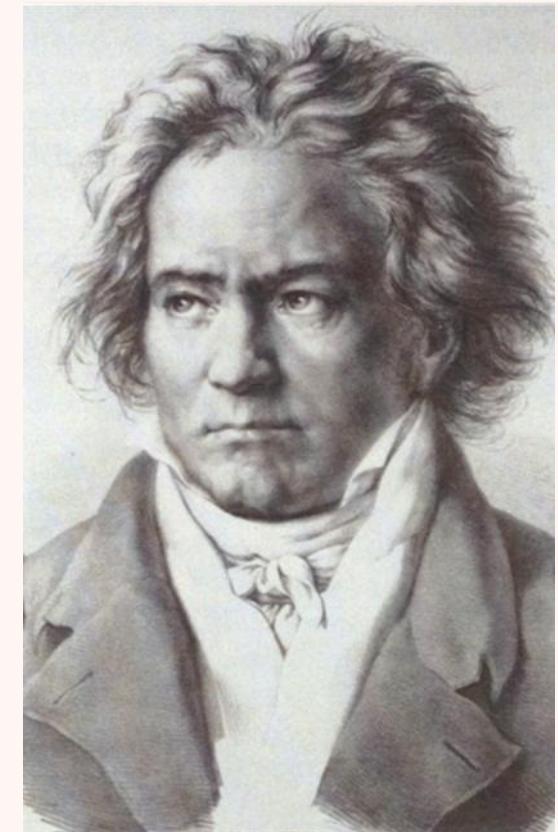
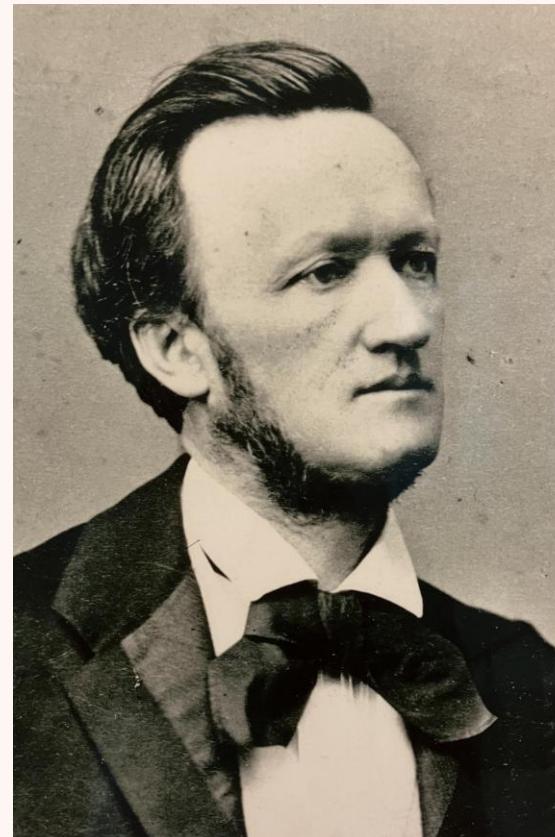
Violoncell

Contrabass

# 1840: une visite à Beethoven

---

- Nouvelle publiée en 1840
- Rencontre fictive entre un jeune musicien et Beethoven, quelques années avant sa mort
- Beethoven est malade, sourd retiré du monde
- Il joue au piano un passage de la 9e symphonie et explique à son visiteur:
- « La musique seule ne suffit plus. Elle exige la voix humaine pour accomplir ce qu'elle annonce depuis si longtemps.
- Mais cela, je n'ai fait que l'indiquer. D'autres devront l'accomplir. »
- J'eus l'impression qu'il me confiait un secret destiné à l'avenir, un legs qui dépassait sa propre œuvre.



# Wagner, chef d'orchestre dirigeant la 9<sup>e</sup> symphonie

---

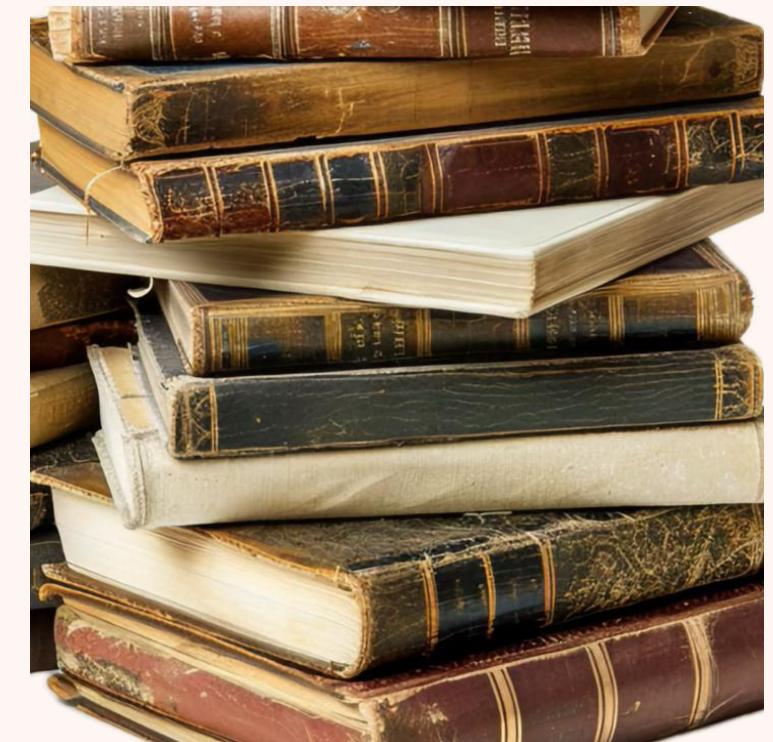
- Wagner dirige pour la première fois la 9e symphonie à Dresde en 1846; cette exécution fut un succès et il la programma à plusieurs reprises jusqu'à sa fuite de Dresde en 1849.
- En 1872, il dirige la 9e au théâtre des Margraves de Bayreuth à l'occasion de la cérémonie de pose de la première Pierre du Festspielhaus.
- En 1876, il dirige à nouveau la 9e pour l'inauguration du Festspielhaus. Ce premier festival de Bayreuth voit la représentation de l'anneau des Nibelungen, l'œuvre d'art totale, tétralogie imposante de quinze heures dans un théâtre conçu spécifiquement pour elle.
- La Neuvième de Beethoven est la seule œuvre non wagnérienne qui ait été jouée au Festspielhaus.
- C'est elle qui a inauguré la réouverture du festival en 1951



Wagner a beaucoup écrit sur Beethoven, mais aussi sur Bach, Haydn, Mozart qui l'ont précédé

---

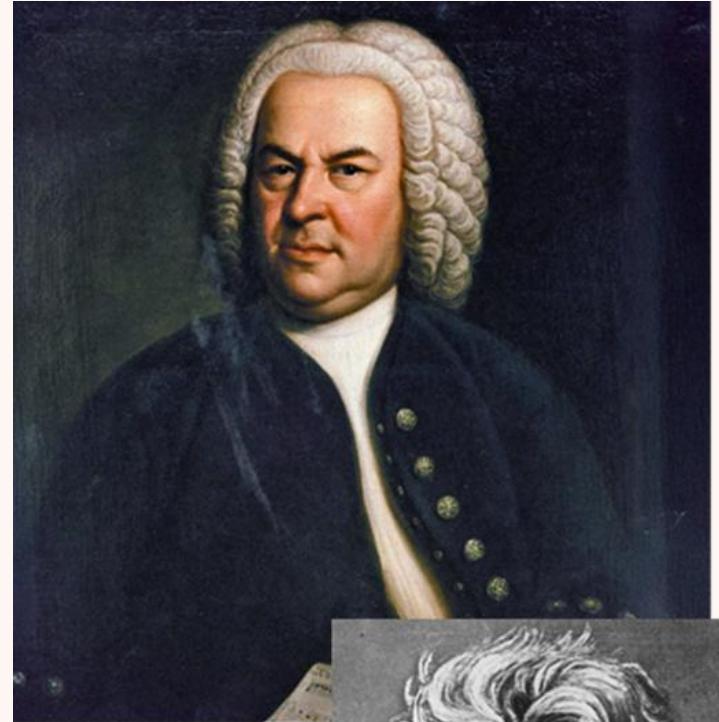
- Une visite à Beethoven, 1840
- L'art et la révolution, 1849
- L'œuvre d'art d'avenir, 1850
- Opéra et drame, 1851
- Eine Mitteilung an meine Freunde, 1851
- Beethoven, 1870
- Lettres
- Ma vie, 1880, publié en 1911
- Carnet brun, publié en 1975



# Jean-Sebastien Bach

---

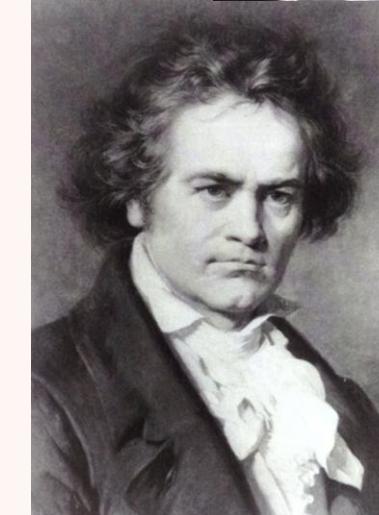
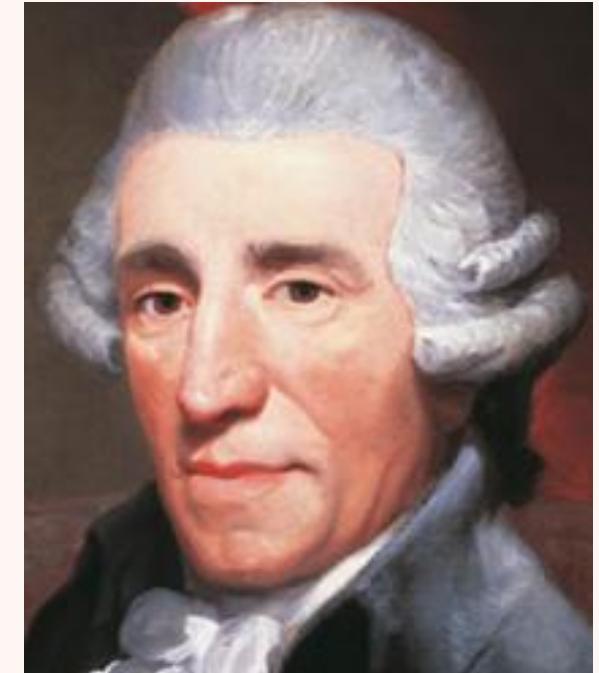
- **Le grand Jean Sébastien Bach.**
- Le maître merveilleux de la fugue
- le véritable maître de Beethoven ?
- Pour Wagner, c'est le grand Jean-Sébastien Bach qui fut son guide dans l'épanouissement grandiose de sa vie artistique.



# Haydn

---

- Le créateur de la mélodie rythmique
- Haydn fût et resta un serviteur princier qui en sa qualité de musicien eut le soin d'amuser son maître fastueux.
- Soumis et dévôt, « vieillard de naissance », il ne fût que le musicien à la solde de ses maîtres .
- Haydn fut certes le professeur du jeune Beethoven, Mais celui-ci ne voulait à aucun prix se reconnaître disciple d'Haydn et se permit même des expressions blessantes à son sujet.
- La puissance de la musique intérieure de Beethoven s'opposait au conformisme et à la superficialité de la sonate classique.



# Mozart

---

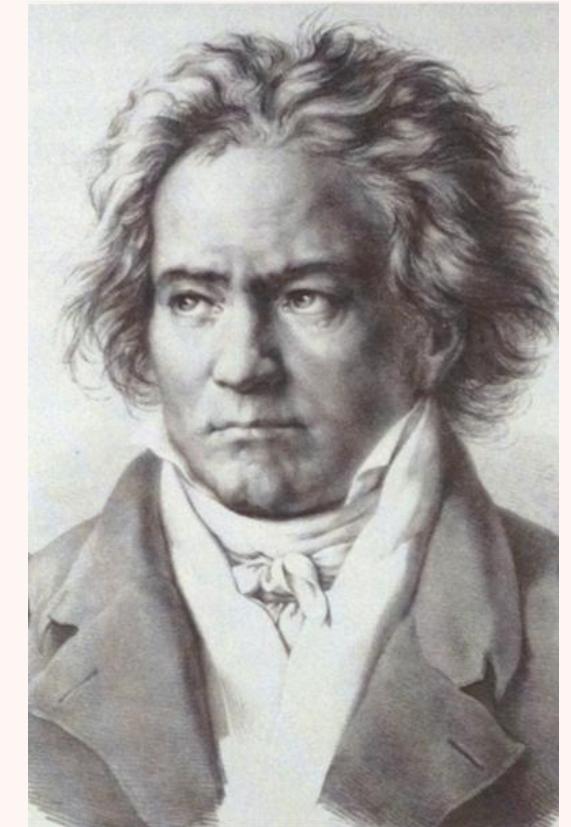
- Développe les ressources infinies de l'harmonie, mais ne parvient pas à s'affranchir des limites de la forme sonate
- Sa vie fut un combat incessant pour s'assurer une existence paisible.
- Le service de musicien chez un prince lui fut insupportable ; il chercha alors à vivre de l'approbation du public.
- Il donna des concerts et ses gains fugitifs furent consacrés aux plaisirs.
- Mozart devait au jour le jour trouver quelque chose de nouveau pour amuser le public.
- *Rapidité dans la conception et l'exécution, suivant la routine appropriée, voilà le trait caractéristique de ses œuvres*



# Beethoven

---

- Opère la synthèse de ses 2 prédecesseurs en créant la mélodie harmonique, en démultipliant les possibilités expressives de la musique instrumentale et en faisant d'elle un art autonome .
- Le final de la 7e symphonie est le point culminant de cette évolution.
- Il eut lui aussi à gagner sa vie au moyen de ses travaux musicaux.
- Mais la vie confortable n'ayant pour lui aucun attrait, il subissait moins la nécessité de fournir des travaux rapides et superficiels et de faire des concessions au goût du jour.
- Plus il perdait contact avec le monde du dehors, plus il tournait ses regards clairvoyants vers son monde intérieur.



# L'aboutissement suprême de l'art instrumental

---

- La mélodie a été par Beethoven émancipée de l'influence de la mode et du goût changeant et élevée à un type éternel.
- En tout temps, la musique de Beethoven sera comprise.
- Les symphonies de Beethoven, à partir de la 5<sup>e</sup>, constituent l'aboutissement suprême de l'art instrumental.
- « *œuvres merveilleuses* » ; « *conception esthétique du sublime* »



# *L'apogée de l'art instrumental pur*



« **Dans la symphonie, Beethoven a porté à son apogée l'art instrumental pur, en disant le dernier mot que pouvait prononcer la musique instrumentale** »

*Beethoven, 1870*

# 7<sup>e</sup> Symphonie en la majeur

---

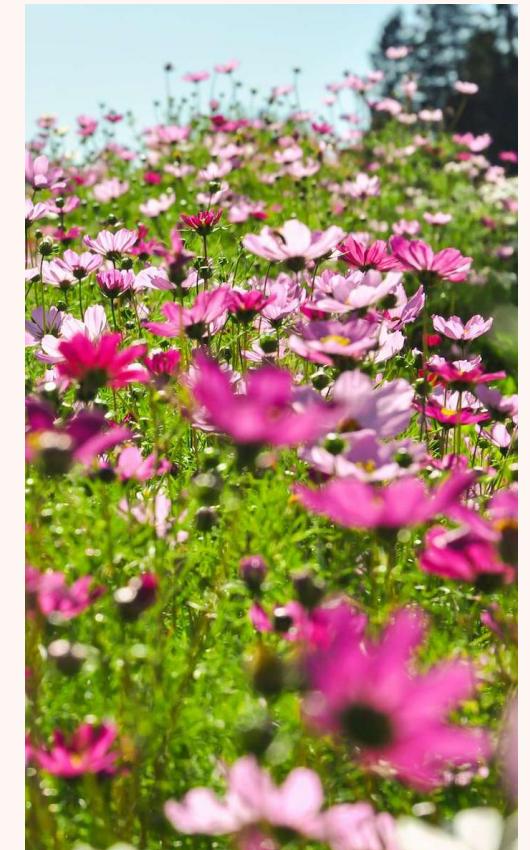
- 4e mouvement, allegro con brio
- Arturo Toscanini, New York, 1936



# Le génie Beethovenien vu par Wagner

---

- Avec la 9e symphonie, on assiste au saut extraordinaire de la musique instrumentale dans la musique vocale, qui ouvre la voie à l'œuvre d'art suprême.
- « *ainsi s'épanouit la fleur si longtemps cherchée, si divinement douce et candide, la mélodie humaine.* »



*La musique  
appelle la  
parole*

« La 9e symphonie représente l'instant où la  
musique, par sa propre nécessité, appelle  
la parole . »

*Oper und Drama 1850*

# *L'insuffisance du développement purement instrumental*



« Beethoven, en introduisant le chant dans la symphonie, révéla l'insuffisance du développement purement instrumental pour exprimer l'idée humaine. »

*Oper und Drama 1850*

# *Le drame musical*



« **À travers Beethoven, j'ai compris que la  
musique ne pouvait trouver sa pleine vérité  
que dans le drame. »**

*Eine Mitteilung an meine Freunde, 1851*

# *Le drame, accomplissement musical initié par Beethoven*

« Richard affirme que Beethoven lui a montré la voie : le drame devait reprendre la mission que la symphonie avait menée à son accomplissement . »

*Cosima Wagner, Journal, 1870-1873*

# *Fusion de la poésie et de la musique*



« Lorsque Beethoven fit entrer la voix dans la symphonie, il ouvrit la voie à la fusion de la poésie et de la musique. »

*Oper und Drama, 1850*

# *L'œuvre d'art de l'avenir*



« **Ce fut Beethoven qui, plus que tout autre, bouleversa mes conceptions artistiques et fit surgir en moi l'idée de l'œuvre d'art de l'avenir.** »

*Eine Mitteilung an meine Freunde, 1851*

# l'œuvre d'art totale

---

- Das Gesamtkunstwerk
- Retour à la conception de la tragédie grecque antique, dans laquelle danse, musique et poésie se retrouvaient unies.
- Cela passe par l'union de la poésie et de la musique
- La musique est inséparable du drame ; elle vaut pour son intégration dans l'action et non pour elle-même.
- L'orchestre remplace le chœur antique en se faisant commentateur de l'action par le jeu des leitmotivs

# Les leitmotsivs

---

- Appellation contestée par Wagner
- Il préférait le terme Grundthema, qu'on peut traduire par thème fondamental ou motif fondamental.
- Permet à l'orchestre de jouer le rôle de narrateur qui était dévolu au chœur de la tragédie antique.
- Évoque une idée dramatique, un personnage, un objet, une idée morale.
- N'est pas une étiquette , « un panneau indicateur ».
- Un personnage ou une idée peuvent être associés à plusieurs motifs
- Ils sont parfois employés pour suggérer quelque chose qui n'est pas dit dans le texte
- Ils sont malléables, selon ce qu'ils veulent exprimer: montant puis descendant, changement de tonalité, changement de rythme, transformation...

# L'art de la transition ou transformation continue

---

- C'est l'ambition de Wagner d'intégrer la musique et les voix dans une continuité absolue, sans transition voyante d'une séquence à l'autre.
- A Mathilde Wesendonk, il écrivait en 1859: « *mon art le plus subtil et le plus profond, je voudrais pouvoir l'appeler l'art de la transition car toute mon œuvre artistique est composée de telles transitions; la brusquerie, les heurts me sont devenus antipathiques; souvent ils sont inévitables et nécessaires, mais alors même on ne doit les employer que si l'état d'âme est assez formellement préparé à cette brusque transition pour la réclamer de lui-même... Là git le mystère de ma forme musicale. Jamais pareil accord, pareille ordonnance, où se disposent clairement tous les détails n'avait jusqu'à ce jour été seulement pressentie*

# L'héritage beethovenien

---

- Beethoven transforme l'orchestre classique en un **orchestre dramatique**: L'orchestre de la 5e ou de la 9e raconte un drame intérieur.
- Beethoven montre dans la 5e symphonie comment **4 notes peuvent structurer** tout un édifice dramatique. Il utilise la transformation thématique : un motif évolue, change de caractère, se développe, préfigurant les leitmotsivs.
- Dans la 9e, on assiste déjà à une logique de **transformation continue**.
- Beethoven donne à sa musique une **dimension morale et philosophique** : la lutte (3,5), L'innocence (6), la rédemption (7,8), l'humanité (9)
- Ce que Beethoven initie dans l'orchestre, Wagner le théâtralise dans ses opéras.
- Wagner se voit comme celui qui a accompli la promesse beethovénienne : dépasser la symphonie pour parvenir au drame musical total, où musique, texte et scène se fondent en un récit unique, avec l'orchestre comme narrateur .

# 5e Symphonie en do mineur

---

- 1<sup>er</sup> mouvement, allegro con brio
- Herbert von Karajan, Wiener Philharmoniker, 1948



*La musique  
ne peut plus  
se  
contenter  
d'être belle*



- « Depuis Beethoven, la musique ne peut plus se contenter d'être belle ; elle doit être vraie. »

Brouillons et marginalia

# Deux visions antagonistes de la musique

- D'un côté celle formalisée par Eduard Hanslick dans son essai « Du beau musical », publié en 1854, d'une musique dite «**pure**» ou absolue, qui est une fin en soi, avec ses principes propres, ordonnance rythmique des durées, combinaison harmonique, agencement des sons dans une mélodie.
- De l'autre celle développée par Berlioz, Liszt, Wagner ou Bruckner, avec une musique dite parfois péjorativement «**à programme**», où la musique est un moyen et le drame une fin, reprenant le modèle de la tragédie grecque.

# La création musicale vue par Wagner

---

Wagner s'appuie sur les théories du philosophe Schopenhauer pour livrer sa conception de la musique et de la création musicale.

Pour Wagner, la création musicale ne peut avoir son origine que dans cette partie de la conscience qui regarde à l'intérieur et ne peut venir que de l'intimité de notre être.

Pour expliquer cela, il utilise une analogie entre la conception de la musique et la genèse des rêves.

# Rêves et cris

---

- à l'état de veille, les impressions du monde extérieur rencontrent les organes des sens et pénètrent le cerveau du dehors au dedans.
- Lors du sommeil, les impressions intérieures (rêves) vont faire le chemin inverse et traverser le cerveau du dedans au-dehors, vers les organes des sens, afin de déterminer ceux-ci à manifester à l'extérieur.
- Dans le processus vulgaire de la vie, le cri est le moyen d'extériorisation le plus naturel, qu'il s'agisse d'un cri de détresse, de douleur ou de joie. Il en va par exemple ainsi du cri d'angoisse de l'homme lorsqu'il s'éveille soudain d'un profond sommeil après un rêve oppressant.
- Pour Wagner, la création musicale procède du même mécanisme.

# Cris et musique

---

- Le cri est lui-même à l'origine de la musique. Ce cri est intelligible à quiconque le perçoit : nous comprenons immédiatement sans l'intermédiaire d'aucun concept ce que nous dit un cri de détresse, de douleur ou de joie et nous lui répondons aussitôt dans le même esprit.
- Wagner illustre son propos en évoquant l'appel plaintif et rauque d'un gondolier sur le grand canal à Venise ou la mélopée aiguë et joyeuse d'un bouvier dans la haute vallée de l'Uri.
- La langue du musicien va du cri d'effroi jusqu'aux harmonies les plus douces. L'harmonie qui n'appartient ni au temps ni à l'espace constitue l'élément essentiel de la musique. Mais le musicien va devoir utiliser le rythme pour entrer en relation avec le monde extérieur: sans le rythme, la musique ne nous serait pas perceptible.

# En résumé...

- la création musicale vient du cerveau intérieur ;
- l'harmonie est l'élément essentiel de la musique ;
- le rythme est le moyen de l'exprimer ;
- la voix permet de franchir une étape supplémentaire ;
- la musique parle une langue immédiatement compréhensible pour chacun et ne nécessitant pas l'intermédiaire de concepts, ce qui la différencie des autres arts, plastiques en particulier.

# 14<sup>e</sup> Quatuor en *ut dièse mineur*

---

- La surdité de Beethoven, en le protégeant du monde extérieur , lui a permis de se concentrer sur son monde intérieur et d'en exprimer le meilleur
- 14<sup>e</sup> Quatuor en ut dièse mineur: une pure journée de la vie intérieure de Beethoven
- composé en 1826, publié en avril 1827
- 7 e mouvement, Allegro: *Un éclair le tire de sa méditation; il s'éveille et joue maintenant sur le violon un air de danse comme jamais le monde n'en a encore entendu; c'est la danse du monde lui-même: plaisir sauvage, plainte douloureuse, extase d'amour, suprême joie, gémissements, furie, volupté et souffrance ; des éclairs sillonnent l'air, le tonnerre gronde; et au-dessus de tout, le formidable ménétrier qui force et dompte tout, fier et sûr à travers les tourbillons, nous conduit à l'abîme; il sourit sur lui-même car pour lui, cet enchantement n'était pourtant qu'un jeu.*



# Wagner et Beethoven

*... de la révélation ...*

*... à l'inspiration ...*

*... et à la filiation revendiquée ...*

# *La révélation*



**« Je n'ai jamais connu de plus profond  
bouleversement que celui que m'a causé  
Beethoven . »**

*Eine Mitteilung an meine Freunde, 1851*

# *L'inspirateur*



**« Lorsque je contemple la symphonie héroïque,  
je vois non seulement une révolution musicale,  
mais un acte moral, un acte qui m'oblige à  
repenser la mission de l'art . »**

*Lettre à Théodor Uhlig, 1851*

# *Le modèle*



**« Beethoven fut pour moi l'unique modèle ;  
je n'ai jamais voulu être que son  
continuateur. »**

*lettre à Franz Liszt , 08 novembre 1852*

# *La filiation revendiquée*

«Je m'efforce d'aller là où Beethoven s'est arrêté, non pour le dépasser, mais pour accomplir ce que lui-même indiquait déjà. »

*lettre à Franz Liszt , 08 novembre 1852*

# La puissance de la 9e symphonie

- En écoutant la 9e symphonie, on ressent une surabondance, une nécessité violente de décharger l'âme à l'extérieur, absolument comparable aux besoins de s'éveiller d'un rêve qui nous angoisse profondément ; c'est là qu'intervient le saut extraordinaire de la musique instrumentale dans la musique vocale, si choquant pour la critique esthétique ordinaire, mais qui confère à ce génie (Beethoven) une nouvelle puissance, l'aptitude à créer l'œuvre d'art suprême.

# La neuvième symphonie: l'hymne à l'humanité

---

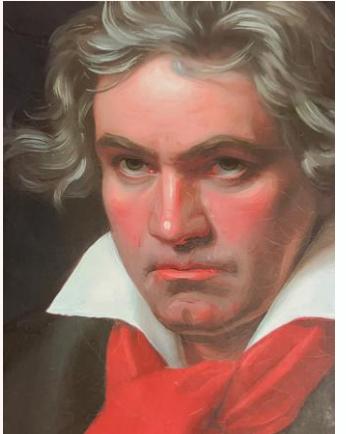
Face à l'expression du monde sous son jour le plus sombre, face à la folie du désespoir, il crie, comme en l'angoisse d'un homme qui s'éveille d'un terrible rêve, des paroles véritablement exprimées dont le sens est :

«l'Homme est pourtant bon! »



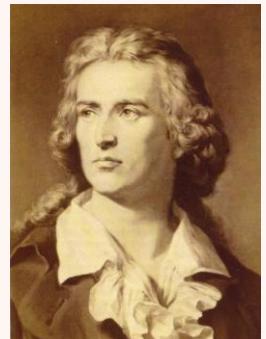


# 9e Symphonie en ré mineur



- 4<sup>e</sup> mouvement avec chœurs
- Poème de Schiller

« *An die Freude* »



- Wilhem Furtwängler, chœur et orchestre du festival de Bayreuth, 1951
- Elisabeth Schwarzkopf, soprano
- Elisabeth Höngen, contralto
- Hans Hopf, ténor
- Otto Edelmann, basse

*O Freunde, nicht diese Töne!  
Sondern laßt uns angenehmere anstimmen  
Und freudenvollere.*

*Freude, schöner Götterfunken  
Tochter aus Elysium,  
Wir betreten feuertrunken,  
Himmlische, dein Heiligtum!  
Deine Zauber binden wieder  
Was die Mode streng geteilt;  
Alle Menschen werden Brüder  
Wo dein sanfter Flügel weilt.*

*Wem der große Wurf gelungen,  
Eines Freundes Freund zu sein ;  
Wer ein holdes Weib errungen,  
Mische seinen Jubel ein!  
Ja, wer auch nur eine Seele  
Sein nennt auf dem Erdenrund!  
Und wer's nie gekonnt, der stehle  
Weinend sich aus diesem Bund !*

*Freude trinken alle Wesen  
An den Brüsten der Natur;  
Alle Guten, alle Bösen  
Folgen ihrer Rosenspur.  
Küsse gab sie uns und Reben,  
Einen Freund, geprüft im Tod ;  
Wollust ward dem Wurm gegeben,  
Und der Cherub steht vor Gott.*

*Froh, wie seine Sonnen fliegen  
Durch des Himmels prächt'gen Plan,  
Laufet, Brüder, eure Bahn,  
Freudig, wie ein Held zum Siegen.*

*Seid umschlungen, Millionen!  
Diesen Kuß der ganzen Welt !  
Brüder, über'm Sternenzelt  
Muß ein lieber Vater wohnen.  
Ihr stürzt nieder, Millionen ?  
Ahnest du den Schöpfer, Welt ?  
Such' ihn über'm Sternenzelt !  
Über Sternen muß er wohnen.*

*Ô amis, pas de ces accents !  
Laissez-nous en entonner de plus agréables,  
Et de plus joyeux !*

*Joie, belle étincelle divine,  
Fille de l'assemblée des dieux,  
Nous pénétrons, ivres de feu,  
Ô céleste, ton sanctuaire !  
Tes charmes assemblent  
Ce que, sévèrement, les coutumes divisent ;  
Tous les humains deviennent frères,  
Lorsque se déploie ton aile douce.*

*Celui qui, d'un coup de maître, a réussi  
D'être un ami d'ami;  
Qui a fait sienne une femme accorte,  
Qu'il mêle son allégresse à la nôtre !  
Même celui qui n'a qu'une âme  
Qui lui appartient sur la terre entière !  
Quant à qui ne le trouverait pas,  
Qu'il quitte cette union en larmes !*

*Tous les êtres boivent la joie  
Aux seins de la nature ;  
Tous les bons, tous les méchants,  
Suivent sa trace parsemée de roses.  
Elle nous a donné des baisers et la vigne ;  
Un ami, éprouvé par la mort ;  
La volupté fut donnée au vermisseau,  
Et le Chérubin<sup>2</sup> se tient devant Dieu.*

*Joyeux, comme ses soleils volants  
À travers le somptueux dessein du ciel,  
Hâtez-vous, frères, sur votre route,  
Joyeux comme un héros vers la victoire.*

*Soyez enlacés, millions.  
Ce baiser au monde entier !  
Frères ! Au-dessus de la voûte étoilée  
Doit habiter un père bien-aimé.  
Vous vous effondrez, millions ?  
Monde, as-tu pressenti le Créateur ?  
Cherche-le par-delà le firmament !  
C'est au-dessus des étoiles qu'il doit habiter.*

*Je vous remercie pour  
votre attention*

*Commentaires?  
Questions?*



*Les diapositives et le texte complet  
de la présentation seront sur le site  
[www.cerclewagnernice.com](http://www.cerclewagnernice.com)*